

LE GOURRIER DE L'OUEST

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

EDMONTON, JEUDI, 27 JUIN 1912.

FONDE EN 1905.

LA VIEILLE CITE DE CHAMPLAIN RETROUVE SA GLOIRE D'ANTAN

Des milliers de delegues envahissent Quebec a l'occasion du Congrès de langue française. La délégation du Nord-Ouest comprend plus de 500 personnes.

(Service spécial)

Mgr Langevin prononce un discours vibrant en faveur de l'usage de la langue française dans l'Ouest.

Quebec, 23.—La vieille capitale présente un aspect féérique, ce soir, à l'occasion de l'ouverture du Congrès de la langue française.

De toutes parts les drapeaux tricolores claquent au vent; les illuminations dépassent en beauté tout ce qui s'était encore vu au Canada. Plusieurs arcs de triomphe merveilleux ont été élevés dans diverses parties de la ville. Ce soir, la Terrasse Dufferin présente un aspect éblouissant. Il y a en ville une animation extraordinaire. Des milliers et des milliers de visiteurs sont arrivés depuis quelques heures et il en arrive d'autres incessamment. Des délégués sont venus de tous les points de l'Amérique.

Mgr Mathieu, évêque de Régina, est arrivé aujourd'hui en compagnie de 500 personnes venant à Québec comme délégués du Nord-Ouest.

Le programme des fêtes de la journée comprend la célébration de la messe à l'église St-Sauveur, le défilement du monument élevé au Rév. M. Durocher, le premier curé de la paroisse et un grand banquet populaire.

Les personnalités présentes
Quebec, 25.—Au nombre des délégués présents au Congrès sont des personnalités importantes tant du Canada que des Etats-Unis et de France. Voici une liste partielle:

Mgr Langevin, Mgr Bégin, Mgr Bruchési, Mgr Gauthier, Sir Wilfrid Laurier, M. Etienne Lamy, de l'Académie Française; Sir François Langlois, Sir Lomer Gouin, le sénateur Landry, le maire Drouin, de Québec; l'abbé Gosselin, recteur de l'Université Laval; M. Aram J. Potvin, gouverneur du Rhode Island; Sir Joseph Dubuc; l'hon. A. Turgeon, procureur-général de Saskatchewan; A. Fortier, président de la Société Historique de Louisiane, etc., etc.

Mardi soir la statue de l'hon. Morel, ancien premier ministre de Québec, a été dévoilée au milieu d'une foule immense de spectateurs. Jeudi, un grand pèlerinage aura lieu à Ste-Anne de Beauré. **Les travaux de la Convention**
Quebec, 25.—Mgr Langevin a prononcé un discours retentissant à la séance d'ouverture du Congrès qui a eu lieu hier soir au Manège Militaire.

La vaste salle était comble d'auditeurs et un grand nombre ont dû s'en aller faute de place. Sa Grandeur l'Archevêque de St-Basile a réclamé pour les Canadiens-français des droits égaux à ceux des Canadiens anglais et de la langue française respective des deux races.

"Nous disparaîtrons", comme "peuple, s'est-il écrié, si nous n'avons pas le droit d'enseigner à nos enfants sur les bords de l'océan la langue française qui fut pendant un temps la langue officielle en Angleterre..."

"En Ontario nos frères per-

seutes doivent agir comme des hommes et lutter pour la défense de leurs droits. A ceux qui veulent nous spolier de ces droits imprescriptibles nous répondons que ce que nous avons nous le garderons!"

Mgr Langevin termina par ces mots prononcés d'une façon énergique: "Si vous désirez avoir la paix, préparez-vous à la guerre, et si vous êtes surpris d'entendre ces paroles tomber des lèvres d'un homme d'église et d'un évêque, je vous répondrai que nous appartenons tous à une église militante et non à une église dominante."

Les dernières paroles de Mgr Langevin ont été couvertes par un tonnerre d'applaudissements. Trois archevêques, douze évêques et une multitude de prêtres assistaient aux séances du Congrès.

M. E. Lamy prononce un discours éloquent à Québec

De notre correspondant
Quebec, 26.—Hier, à la séance générale du Congrès, M. Etienne Lamy, délégué officiel de l'Académie Française, a prononcé un discours éloquent, véritable monument littéraire élevé à la gloire du Canada français.

M. Lamy a été applaudi frénétiquement par l'auditoire composé de 5000 personnes. Les paroles vibrantes du délégué de l'Académie ont produit sur la foule une impression profonde et inoubliable.

M. E. Lamy partira ce soir pour New-York, il s'embarquera jeudi à destination de la France, à bord du paquebot "La Provence."

Quebec, 26.—Vendredi, M. Henri Bourassa prononcera l'un des discours les plus retentissants de sa carrière; il parlera sur l'avenir de la race canadienne-française. Des télégrammes seront envoyés au Pape, au roi d'Angleterre et à l'Académie Française.

Cablogrammes
Au Roi.—Les membres du Premier Congrès de la Langue Française, au Canada, réunis à Québec, sont heureux d'offrir à Sa Majesté Georges V, l'hommage de leur respectueux attachement à sa personne et de leur loyauté que possèdent tous les sujets de langue française au Canada envers la couronne britannique. Ils expriment le souhait que son règne, qui débute au milieu de la joie, de la confiance et du respect unanimes, se prolonge dans la paix et la prospérité pour la Gloire de l'Empire.

Au Pape.—Les Canadiens-français les Académiciens du Canada assemblés à Québec pour le Premier Congrès de la Langue Française en Canada sont heureux d'offrir à Sa Sainteté le Pape Pie X l'hommage de leur respectueux attachement à sa révérendissime Personne et de leur soumission filiale au Pouvoir Apostolique. Attentifs à garder le précieux dépôt de leur

foi, le Col. Roosevelt, le hardi commandant des Rough Riders, l'intéprete Teddy a également promis d'être présent... s'il est élu président de la République voisine. Sept gouverneurs d'Etats de l'Ouest viendront assister au "Frontier Day" de Calgary dont l'on parlera dans toute l'Amérique.

Le "FRONTIER DAY" DE CALGARY
Quelques citoyens en vue de Calgary ont, depuis plusieurs semaines, lancé dans le public l'idée d'organiser un "Frontier Day". Le projet a été accueilli avec enthousiasme; les concours les plus puissants ont été promis et la date est d'ores et déjà fixée au 1er septembre.

Nos lecteurs savent ce que signifie cette expression de "Frontier Day". Il s'agit de faire revivre pendant quelques jours la rude vie de l'Ouest d'autrefois, la vie de frontière, avec son décor d'indianes, de cowboys, de cheyax à demi sauvages, etc...

Calgary vivra cette rude vie, poétisée par Fenimore Cooper, Mayne Reid et Gustave Aimard, pendant toute une semaine; rien ne sera épargné pour rendre l'illusion parfaite. La ville du Sud empruntera dans ses moindres détails l'aspect d'une "cow town" de l'Ouest américain d'il y a cinquante ans. Des tribus indiennes camperont en pleine ville et les rues appartiendront aux cowboys montés sur de sauvages bronchos, dans l'accomplissement pittoresque qui leur est propre.

Le Duc et la Duchesse de Connaught ainsi que la Princesse Patricia assisteront à cette reconstitution unique de la vie d'autre-

fois catholique ils se prosternent aux pieds du premier Pasteur de l'Eglise et ils sollicitent sa bénédiction pour les travaux du Congrès.

L'Académie Française—Les Canadiens-français et les Académiciens du Canada et des Etats-Unis assemblés à Québec pour le premier Congrès de la Langue Française au Canada, envoient à l'Académie Française, la gardienne séculaire du parler de nos pères, l'expression de leur fidèle attachement à la langue ancestrale et de leur ferme détermination de maintenir en Amérique les meilleures traditions de l'esprit et du langage français.

M. Etienne Lamy reçoit le titre de docteur—lettre de l'Université Laval

Quebec, 26.—La session du Congrès de ce matin a été marquée par un événement intéressant. M. Etienne Lamy, l'abbé Tellier de Ponceville, et Gustave Zeidler, le poète bien connu, ont reçu le diplôme de Docteur en Lettres de l'Université Laval.

Sir Joseph Dubuc a prononcé un grand discours sur la langue française; il a déclaré que si les Canadiens-français abandonnent leur langue ils perdront et leur foi et leur nationalité.

Georges V et le Français
Sir François Langlois a répondu aux critiques formulées par l'adversaire du Congrès qui prétendent que celui-ci a pour but d'opérer une scission entre les deux races au Canada. "Ceux-là", a dit Sir François, "ignorent les enseignements de l'histoire; ce sont les Canadiens-français qui ont défendu le Canada britannique contre les rébellions de la Nouvelle-Angleterre."

Sir François a rappelé que le roi Georges V et le duc de Connaught parlent couramment le français. Au cours de sa dernière visite à Québec, George V, alors Prince de Galles, adressa la parole en français à une dame canadienne de son entourage. Celle-ci s'excessa de ne pouvoir répondre au roi en français, prétendant qu'elle n'était pas Canadienne-française.

"Je sais, répondit le roi, mais je suis étonné que vous ne sachiez pas le français. En Angleterre les femmes de votre position parlent toutes le français aussi bien que l'anglais."

Un bureau de colonisation canadien-français en Saskatchewan
Régina, 26.—On annoncera officiellement au cours des séances du Congrès de Québec qu'un bureau de colonisation canadien-français sera prochainement établi en Saskatchewan. Ce bureau entreprendra le rapatriement sur une vaste échelle des franco-américains; il s'occupera également de diriger vers les centres de langue française de Saskatchewan l'émigration de la province de Québec.

force motrice à bon marché. Par son débit ce puits se classe immédiatement après celui de Bow Island; c'est par conséquent le deuxième de toute la province. On fait remarquer que Tofield se trouve sur le même méridien que Medicine Hat et Fort McMurray, où l'on trouve du gaz naturel en abondance.

Depuis la découverte de ce gaz la valeur de la propriété immobilière à Tofield a fait un bond énorme vers la hausse. Quelques heures après que le gaz eut jailli des puits, situés dans la rue principale, et qui trouvaient difficilement preneurs avant à 1000 dollars, changeaient soudainement de mains à \$3,000, \$3,500 et même \$4,000.

D'une façon générale, la propriété immobilière a bénéficié d'une hausse moyenne de 300 pour cent en vingt-quatre heures.

Une brochure dont le besoin se fait sentir
TERMES ANGLAIS ET ANGLICISME

Il paraîtra durant les fêtes du Congrès un joli volume intitulé: "En garde! Termes anglais et anglicismes", dû à la plume de l'abbé Etienne Blanchard, curé de

Woodon. Ce volume ne manquera pas, paraît-il, de causer une certaine sensation littéraire et tous les congressistes voudront s'en procurer un exemplaire. Nous donnons le table des matières de ce nouveau livre auquel nous souhaitons un grand succès.

L'anglicisme, voilà l'ennemi!—Beauté de la langue française.—Dangers de l'anglicisme.—L'anglicisme nous envahit.—Causes de l'anglicisme.—L'anglicisme et le chemin de fer.—L'anglicisme et le sport.—L'anglicisme et le commerce.—L'anglicisme et l'annonce.—L'anglicisme et les noms de famille.—L'anglicisme et les relations sociales.—L'anglicisme et les journaux.—L'anglicisme et la femme.—L'anglicisme et nos hommes de loi.—Pourquoi d'anglicismes.—Tort des manufacturiers et des commerçants.—Le remède au mal.—Dangers de l'heure présente.—En conservant notre langue, conservons notre foi.

Ce petit volume aura certainement une excellente mission à remplir dans l'Ouest. Il servira à détruire que l'on en fasse circuler quelques centaines d'exemplaires parmi nous.

Ce que M. Etienne Lamy pense de l'Ouest
L'EMINENT ACADEMIEN EST TELLEMENT INTERESSE PAR LE CANADA QU'IL PROMET D'Y REVENIR L'AN PROCHAIN.

(Service spécial)
Montréal, 22.—Un de nos confrères a eu le plaisir d'interviewer hier M. Etienne Lamy qui arrive d'un grand voyage dans l'Ouest.

"Le rapport de ce voyage "cinématographique", a dit l'éminent académicien, une vive impression de grandeur et de puissance extraordinaires. Jamais je n'aurais pu soupçonner quel incomparable domaine est le Canada! Tout y est immense: les eaux, les forêts aux arbres riches en sève, les plaines infinies, les montagnes et les vallées vigoureuses charriées par des rivières. Et les Rocheuses! Ces montagnes, qui sont moins remarquables par leur hauteur que les Alpes, par exemple, ont une "horizontale", qui vous déconcerte quand vous songez qu'elles couvrent une superficie plus étendue que celle de la France. Et ne souvenez-vous pas de ce que j'ai vu au grenier de l'Empire romain? Que pouvaient bien être les champs de blé siens comparés à vos plaines?"

Les villes de l'Ouest, ces villes qui surgissent comme des champignons, ont aussi beaucoup intéressé M. Etienne Lamy. Et il se préoccupe, par ces villes canadiennes, de notre avenir politique. La question est complexe dans un pays de sept millions d'habitants, où l'immigration apporte chaque année trois ou quatre cent mille nouveaux sujets de croyances diverses et nullement au fait de la tradition canadienne. M. Etienne Lamy connaît la théorie impérialiste et l'idée autonomiste, et il examine la situation avec l'intérêt sympathique qui l'appartient à l'étude d'un problème dont la solution fixerait le sort de la France même.

"On peut voir, dit encore M. Lamy, de grands pays mourir en beauté, les ruines d'un passé somptueux, des monuments attestant une civilisation très avancée; mais ici, il nous est donné de contempler un immense empire qui naît sous la poussée d'une jeunesse robuste et exubérante. Partout où je suis allé, j'ai été frappé de la prodigieuse activité qu'on déploie dans tous les domaines et de la vertu miraculeuse du sol qui répond si bien à l'effort et dont le rendement s'annonce presque indépassable."

"Le peu que j'ai pu apercevoir du Canada, ajoute M. Lamy, m'a laissé de telles impressions que je ne veux pas m'en tenir à la vertigineuse traversée du continent que je viens d'accomplir: je reviendrai, et d'ici un an."

"Et M. René Bazin reviendra lui aussi au Canada nous confie M. Lamy. Je l'y ai déjà engagé; je reviendrai à la charge. M. Bazin, homme de traditions, a compris les vœux, et il viendra croquer sur place les personnages et le cadre d'un roman canadien fourmillant de vie — comme il sait en écrire."

Un dîner à bord du "Niagara" en l'honneur de M. E. Lamy
Quebec, 25.—Samedi dernier, M. E. Lamy a visité le paquebot "Niagara" de la Cie Transatlantique qui assure un service direct entre le Havre et Québec. A midi un déjeuner à bord réunissait aux côtés du célèbre académicien l'éminent major du "Niagara", M. Renaud, vice-consul de France, à Montréal, Roumihac, agent consulaire à Québec, Paul Chevre, le sculpteur bien connu, l'un des rescapés du "Titanic", René Lemaire, Vêry, directeur de l'Ecole Technique, etc.

FONDATION D'UN INSTITUT FRANÇAIS AUX ETATS-UNIS

Paris, 25.—La réunion annuelle de l'Institut français aux Etats-Unis a eu lieu aujourd'hui au ministère de l'Instruction publique, sous la présidence de M. Bayet, directeur de l'enseignement supérieur.

M. MacDougall-Hawkes, un des promoteurs de l'Institut, était venu tout exprès de New-York pour y assister.

Parmi les personnes présentes, on remarquait M. Norman Whitehouse, qui représentait M. Herriot, ambassadeur américain, et plusieurs Français éminents.

On désigna les membres du comité chargé de veiller à l'exécution des plans que l'Institut a l'intention de suivre dans l'avenir. Il se propose d'ouvrir, à New-York, au commencement de l'automne, une bibliothèque d'art français qui sera située dans les environs de la bibliothèque publique de la 4e rue.

On y donnera des conférences durant les dimanches après-midi et pendant les soirs d'hiver. Il y aura des conférences techniques pour les ouvriers d'art. Au printemps on exposera des œuvres de dix grands peintres français.

M. Hawkes retournera en Amérique sur le "Mauretania."

LES AFFAIRES MAROCAINES
Les tribus autour de Fez sont prêtes à se soumettre.

Fez, 25.—Le général Lyautey, président général de France au Maroc, a télégraphié à M. Poincaré, ministre des affaires étrangères, qu'il tenait, de bonne source, que différentes tribus sont sur le point de lui faire leur soumission.

De nombreux commerçants indigènes sont venus l'entretenir de l'établissement d'une ligne de chemin de fer qui relierait la capitale de l'empire chérifien à la côte de l'Atlantique.

L'EGLISE ET L'ETAT ITALIEN
La loi de 1873 contre les congrégations religieuses sera appliquée au mois de septembre prochain.

Rome, 24.—Une dépêche de Rome au "Post" dit que le Vatican est très inquiet au sujet des mesures rigoureuses que le gouvernement, d'accord avec la loi de 1873, se propose de prendre en septembre prochain contre les congrégations religieuses.

La nouvelle de ces mesures a beaucoup surpris le Saint-Siège qui, dans la guerre avec la Turquie, a fait preuve d'un grand patriotisme et que le premier ministre, M. Giolitti, a toujours traité avec beaucoup de ménagements.

On assure que ces dispositions n'ont d'autre but que de gagner le vote des socialistes aux prochaines élections.

LE PROGRES DE LA CONSTRUCTION AU CANADA
Montréal, 26.—D'après les estimations du Financial Post, vingt-cinq villes du Canada ont accordé durant le mois de mai des permis de construction dont le coût dépassera de \$4 pour cent celui du mois de mai de l'année dernière.

Les permis accordés dans le mois de mai pour tout le Canada accusent une augmentation de 23 pour cent sur le même mois de l'année dernière. Le total pour trente-sept villes, dont sept où les règlements de permis de construction n'étaient pas en vigueur l'année dernière, dépasse vingt-trois millions de dollars, soit une augmentation de \$4,194,285 sur l'année dernière.

Dans les villes de l'Ouest, de Port Arthur l'augmentation a été de 15 pour cent et dans les villes de l'est de 40,5 pour cent.

Toronto tient le premier rang, suivie de Winnipeg, Montréal et Calgary. Au mois de mai de l'année dernière l'ordre était comme suit: Calgary, Toronto, Vancouver et Winnipeg. Huit villes ont émis des permis pour plus d'un million de dollars; il n'y en avait que six l'année dernière.

La plus forte augmentation est au crédit d'Edmonton avec un gain de \$1,268,155, viennent ensuite: Montréal, \$889,063; Saskatoon, \$777,671, et Toronto \$749,925.

LA REVOLUTION OUBAINE
La Haye, 25.—Les rapports arrivent de toutes les parties de l'île démontrent à l'évidence que la révolution est loin d'être terminée. Au contraire, les rebelles semblent augmenter.

Les Américains, les Canadiens et les Suédois, établis à Hayati, ont demandé protection au gouvernement des Etats-Unis. A Paso Estancia, les Américains et les Canadiens ont obtenu la permission de porter des armes. Les familles américaines dans la province de Camaguey rapportent que la tranquillité règne dans cette partie du pays, mais les indigènes vendent tout ce qu'ils possèdent et se dirigent vers la ville de Camaguey. Des soldats se sont emparés d'un corbillard dans lequel ils ont trouvé vingt-cinq carabines.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE A TRAVERS LE MONDE

EN ROUTE POUR L'OUEST

Montréal, 24.—Baviron cinq cents voyageurs français et hongrois, ayant fait la traversée à bord du "Niagara", sont arrivés hier à Montréal. La majorité est immédiatement repartie pour l'Ouest.

PORT MANN VEUT DEVENIR VILLE

Vancouver, 25.—La municipalité de Port Mann, le nouveau territoire du C. N. R. sur le Pacifique, a fait la demande d'une charte de ville au gouvernement. Port Mann se développe avec une rapidité étonnante.

UNE NOUVELLE BANQUE EN COLOMBIE ANGLAISE

Vancouver, 26.—On annonce la formation d'une banque canadienne du Pacifique au capital de 25 millions de dollars. Cette banque serait prête à entreprendre ses opérations au moment de l'ouverture du Canal de Panama.

LA LUTTE EN SASKATCHEWAN

Régina, 26.—La lutte électorale est acharnée. Libéraux et conservateurs font appel à des électeurs des provinces voisines. Les honorables C. W. Cross et Duncan Marshall, d'Alberta, sont arrivés aujourd'hui pour prendre part à la lutte.

ROOSEVELT FORMERA UN AUTRE PARTI

Chicago, 24.—La Convention républicaine a choisi Taft comme candidat à la présidence de la République.

Th. Roosevelt a décidé de se présenter malade le jour de sa candidature par la Convention. Il formera un troisième parti. On croit que W. J. Bryan posera sa candidature comme indépendant.

LE TIMBRE A DEUX CENTS

Ottawa, 25.—M. René Lemarchand, d'Edmonton, a profité de son récent passage ici en compagnie de M. E. Lamy, pour proposer de nouveau des membres du gouvernement fédéral au sujet de l'adoption du timbre à dix centimes — deux cents — entre le Canada et la France. Les rapports entre M. René Lemarchand et le ministre des Postes à Ottawa sont devenus officiels et l'on entendait un bon espoir de voir cet excellent projet se réaliser à brève échéance.

La seule difficulté provient actuellement de l'Angleterre, mais elle ne tardera pas à s'aplanir. En septembre prochain la question du timbre universel à deux cents sera portée à la convention internationale des Chambres de Commerce qui aura lieu à Boston. M. René Lemarchand assistera officiellement à cette convention.

DU PETROLE DANS L'OUEST

Régina, 25.—On annonce que M. T. E. Séguin, expert en puits pétroliers, vient de découvrir du pétrole dans l'Ouest, près de la voie du Grand Tronc Pacifique, sur la ligne de Régina Lethbridge.

VOYAGE DANS L'OUEST

La Commission des chemins de fer vient de publier l'itinéraire de son voyage dans l'Ouest.

Ottawa, 25.—La Commission des chemins de fer a communiqué ce soir à la presse, l'itinéraire de son prochain voyage dans l'Ouest. Elle s'élèvera à Ottawa, le 3 juillet, et reviendra dans la capitale quatorze mois de voyage: 9 juillet, St-Jean, N.B.; 10, Québec; 17, Fort William; 18, Winnipeg; 20, Moncton; 22, Régina; 23, Saskatoon; 24, Edmonton; 25, Calgary; 27, Vancouver, et 30, Victoria.

DESTRUCTION D'UN VILLAGE
Un incendie détruit le village de Edan dans la Saskatchewan—\$250,000 de pertes.

North Battleford, Sask., 25.—Un incendie a détruit aujourd'hui le joli village de Edan, fondé il y a un an, à quarante milles au nord de Jackfish, sur le Canadien Nord. Les maisons et édifices de l'hôtel Arizona, de la Salle Lindgrims, le magasin général Steeves, les usines de la Compagnie de bois Galt, le magasin général Naden, le bureau de poste, deux salles de pool, trois écuries de louage, la Compagnie de Pulpe Pioneer et plusieurs autres maisons ont été brûlées.

Les pertes sont évaluées à \$250,000.

LA FRANCE DECORE L'HON. DANDURAND

Le président du conseil des ministres lui remet la croix de commandeur de la Légion d'Honneur.

Paris, 27.—Le comité Franco-Américain a donné hier soir un

dîner en l'honneur de la délégation Champlain, sous la présidence du premier ministre Poincaré. L'ambassadeur américain, M. Nelson T. Herrick et plusieurs autres personnalités éminentes étaient présents.

Au nom de la République, M. Poincaré a conféré à l'hon. Raoul Dandurand la croix de commandeur de la Légion d'Honneur. M. Dandurand était chevalier depuis 1891. Plusieurs autres Américains seront décorés à l'occasion des fêtes du 14 juillet.

LE CENTENAIRE SELKIRK A WINNIPEG

Winnipeg, 25.—La nouvelle que les "pauvres", préparés pour célébrer le centenaire de l'établissement de Lord Selkirk à la Rivière Rouge, contiennent deux "labiaux" représentant la "fuite" de Riel devant les troupes du Colonel Wolseley à l'occupation du Fort Garry par ce dernier, a créé une impression pénible dans les milieux nationalistes. Des démarches sont faites pour obtenir que l'on supprime ces labiaux.

La R. P. Morice, historien de l'Ouest canadien, a écrit une lettre au "Free Press", de Winnipeg, dans laquelle il déclare que l'attitude de Riel en 1869 fut un bienfait pour la population du Manitoba.

LE TRANSPORT DU GRAIN

Ottawa, 26.—Les représentants des compagnies de chemin de fer ont déclaré devant la Commission Fédérale que la congestion du trafic dans l'Ouest provient de l'insuffisance du matériel roulant. Il est impossible actuellement d'augmenter ce matériel car les usines refusent les commandes de wagons, ne pouvant suffire à la livraison.

Le C. P. R. a autorisé dernièrement la dépense de \$70,000,000 pour du matériel neuf. Aucune usine n'a consenti à accepter cette commande.

LES HONNEURS DE LA REVOLUTION

Mexico, 25.—On a découvert, hier soir, deux cents partisans de Zapata perdus aux arbres dans les faubourgs de la ville. Il y a eu pendant trois jours une bataille en règle entre les rebelles et les troupes fédérales au sud de Mexico et les pertes ont été très lourdes de part et d'autre.

Le général Robles, qui avait appris qu'un grand nombre de rebelles envahissaient son territoire et les a attaqués de trois côtés à la fois.

Les zapatistes se défendent en héros, mais les troupes fédérales se battent avec le courage du désespoir.

Le général Robles ayant fait trois cents prisonniers ordonna d'en pendre deux cents.

CHICOUTIMI EST LA PROIE DES FLAMMES

Quebec, 26.—On vient d'apprendre qu'une grande partie de la ville de Chicoutimi, Saguenay, a été détruite par les flammes. Plus de cent maisons ont été complètement détruites et un millier de personnes sont sans abri.

Au nombre des édifices détruits on cite l'hôtel de ville, la cathédrale, l'hôtel du Château, de nombreux magasins, etc.

On ne peut fixer le chiffre des dégâts. Le feu s'est déclaré au Château; en quelques minutes trois rues étaient en flammes. Le feu s'est éteint de lui-même.

Le sinistre, le vent, plusieurs autres causes ont contribué à sauter quatre maisons à la dynamite pour protéger le reste de la ville.

Des tentes ont été envoyées de Québec pour servir d'abris provisoires. Les dégâts se montent à \$2,500,000.

TOUT LE MONDE S'INTERESSE AU RECENSEMENT

Ottawa, 25.—Le bureau du recensement est débordé de demandes de toutes sortes et comme les détails du recensement n'ont pas encore été publiés les demandes continuent à affluer.

Un Canadien demande combien le pays contient d'enfants entre quatre et cinq ans. Un autre veut savoir combien il y a de mormons dans le pays tandis qu'un troisième veut établir une moyenne entre le nombre des divorces en 1811 et en 1911.

Bien que les employés du département soient prêts à fournir tous les renseignements requis, on déclare que certains de ces renseignements sont si abstraits et si compliqués qu'il faudrait la sagesse d'un Salomon et la patience d'un Job pour y répondre. Néanmoins, le travail de compilation se fait rapidement et plusieurs parties du recensement seront bientôt communiquées au public.

Le Courrier de l'Ouest

49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

MASON & RISCH PIANO Company.

55 Jasper Ouest, Tel. 2488, EDMONTON.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophone Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

The National Cash Register Co.

Caisses Enregistreuse
Telephone 1750, 712 Première rue EDMONTON, ALTA.

WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux.
Telephone 1416, 256 Jasper O. EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN

LIQUOR STORE.
VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, bière et "Porter".
"Cass's Ale" et "Guinness's Stout".
Bières "Lager" en petites et grandes bouteilles.
Liqueurs douces de toutes sortes à bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

The Edmonton Sporting Goods Co.

Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport. Fusils rayés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
293 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.

558 Deuxième rue, Edmonton, Alta.
Telephone de jour 2544
Telephone de nuit 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites-le à vos amis; si non, dites-nous-le.

Adams Express & Cartage Co.

Successeur de la Cie
Wiener Express & Transfer.
Travaux promptement exécutés.
Spécialité: Transport de pianos.
Tel 1340, 652 1ère rue. EDMONTON.

THE BRONX OFFICE

Nous ne nous occupons que des transactions concernant la subdivision Bronx et nous sommes en mesure de vous assurer de gros profits sur ces lots.
Achetez aux prix actuels.
Nos listes sont complètes.
Venez ou téléphonez
305 Edifice Moser-Ryder, Téléphone 5342, Edmonton, Alta.

DORIS ET LAPLANTE.

Entrepreneurs-Constructeurs.
Devis et plans fournis sur demande.
S'adresser à:
L'HOTEL RICHELIEU.

IMMEUBLES

AGENCES, IMPERIALES.

Hon. P. Ed. Lessard, Leo Savard, A. Boileau.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322, Prêts d'argent, Assurances, Immeubles.

G. WYNN OWEN, Pres.
E. Butterworth, David Roberts, Vice-Pres.
Sec.-Trésorier.

EMPIRE AGENCIES.

COURTIERS GENERAUX.
Immeubles, Prêts, Assurances.

Lots de choix à vendre dans divers quartiers de la ville.
WINDSOR PARK — BEAU PARK, RIVER VIEW HEIGHTS.
Une bonne occasion.

Bloc 29, East Delton; lot double, haut et sec, rue Kirkness.

\$4,000; \$1,200 COMPTANT.

Chambre 5, Edifice Sugarman.
Edmonton, ALTA.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
148 RUE RICE,
Edmonton, Alta.; Can.
Telephone 4334, Boîte P. 988.

LARUE & PICARD

Ont maintenant leur bureau au CHAMBER No 4.
NO. 248 Avenue Jasper.
TELEPHONE 1816
Office, 1816
Residence, 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

W. Garry, L. A. Giroux.
GAREPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Garry.
Boîte Postale 39, Edmonton, Alta.
A. Gravel, B.A.L.L.B., E. Gravel, B.S.L.B.

CORMACK ET MACKIE.

Avocats et Notaires.
ARGENT A PRETER.
On parle le français.
MacDougall Court, Boîte P. 1520, EDMONTON, ALTA.
B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE

Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 Ave. Jasper, Edmonton.

H. L. Landry J. C. Landry

LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

Short, Wood, Biggar & Collisson.

Avocats, Avoués, Notaires.
William Short, K.C., C. W. Cross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson.
Prêts d'argent.
Edifice de la Banque des Marchands, Edmonton.

E. B. COGSWELL

Avocat-Avoué-Notaire
Telephone 5093, 335 Jasper E. EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur.
418 Ave. Jasper, Tel. 2426, Edmonton, Alta.

PHARMACIE

Pharmacie Croix Rouge.

Vegreville, Alta.
Toujours en main un assortiment complet de médicaments, patentes, drogues de toutes sortes, articles de toilette, cartes postales, kodaks, gramophones, papeterie de tout genre.
Satisfaction garantie.
Prix des plus bas.
La seule pharmacie française à Vegreville.
Dr. A. Ouillet, prop.
En face de l'Hotel Queen.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr. W. Harold Brown.

Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures à 12 heures p.m.
1400 Ave. P. à 5 heures p.m.
Examen de la vue pour choix de lunettes.
Dr. S. SABOURIN.
Médecin-Chirurgien.
Téléphone 5431, 52 Jasper O.
Heures de Consultation:
8 heures à 10 heures du matin;
2 heures à 5 heures, et
7 heures à 9 heures du soir.

Dr. S. SABOURIN.

Médecin-Chirurgien.
Téléphone 5431, 52 Jasper O.
Heures de Consultation:
8 heures à 10 heures du matin;
2 heures à 5 heures, et
7 heures à 9 heures du soir.

FRED. L. BUGGINS

Chirurgien-dentiste.
248 Ave. Jasper E. Edmonton, Alta.
Bureaux ouverts le soir.

Dr. A. C. Robertson.

Médecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegner, (suite 302.)
Première rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 à 9 h. a.m. — 2 à 4 h. p.m.
7 à 9 h. p.m.
Telephone: Bureaux 1285.
Telephone: Residence 5741.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e étage.
PHONE 5587, EDMONTON.
Heures d'office: 9 heures à 5 heures.
Samedi soir de 7 à 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDE DE SUITE UNE garde-malade diplômée pour l'hôpital de Vegreville, Alta. S'adresser: la Soeur Supérieure.

ON DEMANDE UN JEUNE homme de 14 à 15 ans, connaissant les deux langues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

Ecurie de louage et de remise.
— G. T. P. —
Ouverte jour et nuit.
Service de tous genres.
STANISLAS NADEAU, Prop.
Usines du G.T.P., Calder, Alta.

Architectes Arpenteurs

BARNES & GIBBS

Architectes licenciés.
R. Percy Barnes, A. I. C. A. A. A.
C. Lionel Gibbs, M. S. A. A. A. A.
Edifice de la Banque Imperiale.
EDMONTON.

JAMES HENDERSON,

F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Tel. 4025
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A.,

O. A. A.
Architecte.
Tel. 4033
Edifice Hart, Edmonton.

L. Cole, D. L. S. C. E.

P. B. Smith, D. S. C. G. & M. E.
COTE & SMITH.
Arpenteurs de terrains, emplacements, villes, limites à bois et mines. Estimations fournies sur le rendement et la qualité du charbon.
Tiroir 1807, Office: Cristal Bk. Phones 1580 & 1272, Edmonton.

GRAVEL & GRAVEL.

Avocats et Notaires.
Wood Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

LABUC & MADORE.

AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hydroclage.
Prêts d'argent.
Bureau: Louis Madore.
Bureau: Norwood Bk.
EDMONTON, ALTA.

J. H. SMITH

Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville.
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Téléphone 1654.

FLETCHER REALTY CO.

Tel. 1626, 165 Avenue Queen, Edmonton, Alta.
Propriété de ville et de campagne.
Venez nous voir.

MAURICE KIMPE.

Arpenteur des terres du Dominion et ingénieur civil.
VICE CONSUL DE BELGIQUE.
248 Jasper E. Phone 2638.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,

Auditeur, Comptable, Liquidateur.
Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
Chambre 33, Edifice Garry.
Telephone 4432, EDMONTON.

H. A. CLEGG.

ENCADREUR ET BOULANGER.
517 Deuxième rue, Voisin du patinon EDMONTON.

W. J. WRIGHT,

Notier.
réparations de toutes sortes faites à notre magasin sur bref avis.
Téléphone 4768, 622 1ère rue EDMONTON.
(autrefois de la maison R.N. Taylor & Co., de Montréal.)

THE CONNELLY-MCKINLEY COMPANY, LIMITED.

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres.
Chapelle privée et ambulance.
136 rue Rice, Tel. 1525.

Capital Wine & Spirit Co.

Vins et Spiritueux.
Telephone 1250, 127 Jasper E. EDMONTON, ALTA.

HOTELS

RICHELIEU HOTEL

J. N. Pomeroy, prop.
Pension: \$1.50 et \$2.00 par jour.
Pension à la semaine: \$7.00.
PRIX MODERES.

HOTEL NORTHERN.

Plan Européen.
Ave. Namoy et Rue Rice.
R. R. Klein, Manager. EDMONTON.

THE YALE HOTEL.

EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.
Pension Mensuelle (Table seulement) \$30.00.

QUEEN'S HOTEL

Avenue Jasper E.
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton.
Quartiers généraux des Canadiens-français.
B. HEPU, prop.
Tel. 1616

BRUNSWICK HOTEL.

Deuxième rue, Edmonton.
\$1.50 et \$1.50 par jour.
Vins, liqueurs et cigares de première qualité.
Tel. 1521, Douglass et Hall

HOTEL SAVOY

Heutor W. Chevrier, Gérant.
PLAN EUROPEEN.
Toutes les chambres sont chauffées à la vapeur et éclairées à l'électricité. Chambres \$1.00, \$1.50, \$2.00 avec bain. Taux spéciaux à la semaine.
Excellent "Grill Room" et repas à la carte.
412 Kinistino, Tel. 2463

CAUSERIE RURALE

L'abreuvement du cheval

La saison des chaleurs rend d'actualité quelques conseils précieux sur l'abreuvement du cheval.
Un cheval qui a très soif refuse souvent sa nourriture.

Ce besoin de boire est tellement impérieux qu'il rend l'animal souffrant et par là même ingouvernable; à un tel point que s'il est près d'un étang ou d'une rivière, il s'y précipiterait, entraînant avec lui voiture et chargeant, si on lui refusait la satisfaction d'étancher sa soif.

Le cheval abandonné à lui-même, lorsque la soif se fait sentir, boit en quantité si considérable qu'il peut contracter une indigestion d'eau, maladie souvent très grave par suite de la quantité ingérée de la température de l'eau.

Afin d'éviter cet accident, il est nécessaire: 1o, d'avoir toujours de l'eau à proximité; 2o, de distribuer cette boisson autant que possible d'une manière régulière; 3o, de lui donner modérément, en plusieurs fois.

La meilleure eau, celle qui apaise le cheval, est l'eau douce. Il la préfère à la froide, toujours dangereuse pour un cheval en sueur, et ses effets varient avec la quantité ingurgitée. Une ou deux pintes ne sauraient faire de mal, c'est à peine si le poil se hérissérait.

Par exemple, si on recueille l'eau dans un puits ou à une source, elle est naturellement très fraîche; alors il est prudent et même nécessaire de la laisser dans les seaux ou dans les abreuvoirs 2 ou 3 heures, surtout lorsque le cheval a chaud par suite d'un travail excessif qui le rend en même temps haletant.

Quand le cheval travaille fort par un temps très chaud, cinq ou six pintes d'eau ne peuvent lui faire de mal, pourvu qu'on le laisse reprendre haleine pendant quelques instants avant de les lui présenter. Mais une plus grande quantité, un seau d'eau froide par exemple, avalée d'un trait par le cheval altéré, détermine souvent et immédiatement des coliques et des crampes souvent mortelles: ce sont du reste celles réputées les plus graves. Pour éviter cet accident, il faut mettre le cheval en marche à une vive allure.

Plus un cheval a chaud par suite du travail, plus il veut boire surtout si l'eau est froide. S'est est frissonneux après l'avoir bue, il peut être fourbu, une ou deux heures après.

L'instinct le plus dangereux pour un cheval quand on lui donne de l'eau froide, n'est pas le moment où il a le plus chaud, mais c'est bien celui où il commence à se refroidir.
S'il animal était pris de coliques après l'absorption d'eau froide, il faudrait lui faire avaler de force une pinte ou deux de lait bien chaud dans lequel on met un bon morceau de beurre ou à défaut du soda à pâte.

Agent pour les montres Elbico. Réparations promptes des horloges publiques.
David J. Richards.
Horloger et Bijoutier.
641 Namayo, Edmonton.
Réparations garanties.
Prêts, Formes, Assurances

SUPERIOR REALTY CO.

Tel. 5940, Edmonton.
Lots dans Norwood, Delton, Eastlawn.

Universal Transfer Co.

— Transports de tous genres —
prompt service.
Spécialité: Déménagements.
688 Jasper E. Tel. 5662, Edmonton, Alta.

Haggerty & Hall Co., Ltd.

Propriété foncière, Prêts, Assurances, Subdivisions.
Satisfaction garantie, références de banque.
248 Jasper O. Edmonton.
Tel. 5257.

Canadian Portrait & Frame Company.

Apportez-nous vos portraits à agrandir et à encadrer.
Magasin et atelier: 774 Jasper E. Téléphone 5003, Edmonton.

The Banford Piano & Organ Company.

PIANOS ET ORGUES.
Karn-Morris.
PIANOS MECANIQUE.
Karn-Morris.
Tel. 2427, 355 Namayo, Edmonton, Alta.

The Perfection Tailoring & Clothing Co.

651 Namayo, Edmonton.
Complètement confectionnés et faits sur mesure.

BAILY SUPPLY HOUSE.

Si vous êtes prêt à tapisser ou à peindre, venez nous voir. Nous avons un assortiment considérable de papiers et peintures. Satisfaction garantie. Nous fournissons des estimations.
717 Namayo, Tel. 4972, Edmonton, Alta.

PHOTOGRAPHE

A. T. BRIDGMAN
Travaux photographiques de tous genres. Vues et portraits, travaux soignés pour amateurs. Encadrement.
249 Jasper O., Edmonton.

Afin de prévenir tout accident, il est prudent lorsque le cheval rentre à l'écurie, couvert de sueur, de lui donner une très petite quantité d'eau, moins qu'à l'ordinaire, de la faire légèrement chauffer et de ne pas laisser boire le cheval vite et beaucoup.

Pour calmer sa soif complètement, il suffira de lui donner la même quantité d'eau à boire en plusieurs fois, à environ un quart d'heure d'intervalle. De cette manière, le cheval aura autant bu que s'il avait tout absorbé en une seule fois et il n'y aura aucun danger à craindre.

La quantité d'eau à donner varie de cheval à cheval, et certain cheval peut boire plus que deux ou trois autres ensemble, tout cela dépend de bien des choses, mais souvent et surtout du temps de service, du tempérament, de la nourriture, de la température et du travail. Le cheval qui manque beaucoup de foin, boit beaucoup plus que celui qui est nourri au vert ou d'aliments aqueux, de racines. Quand on donne à boire à un cheval deux fois par jour, il faut lui donner de l'eau quand on le voit boire à la fois.

Un cheval qui travaille peut boire à discrétion sans danger du moment qu'il n'est pas très altéré.

Ne pas priver un cheval de boire car souvent il refuse de manger et il vit mal. Il ne faut pas le laisser propre au travail. Il ne retrouverait sa force et sa vigueur que du jour où on lui rendrait l'eau qui lui est nécessaire.

Quand on abreuve avec un seau ou à l'auge, il est nécessaire que ces deux récipients soient toujours très propres.

Quand on présente de l'eau avec un seau, il ne faut pas le poser à terre devant lui, mais le tenir à la hauteur de la mangeoire quelques instants devant le cheval. Certains chevaux ne boivent qu'après s'être trempé le nez et la bouche dans l'eau. C'est pourquoi il ne faut jamais présenter le seau et l'emporter de suite.

Il est aussi d'une grande importance de faire boire le cheval avant qu'il mange, parce que les intestins de cet animal étant très courts, l'eau chasse la nourriture solide, la digestion ne se fait que très imparfaitement et par là même ne lui est pas toute profitable, car les aliments se trouvent ainsi rejetés avant d'avoir donné leurs sucs nourrissants, ce qui est une perte pour le cheval.

Revue de l'Etranger

LES REPRESENTATIONS TURQUES

Dès le début de la guerre, on annonça que le gouvernement ottoman allait expulser les Italiens établis dans l'empire. Cette menace ne fut pas mise à exécution. La Porte se borna à renvoyer quelques sujets qui lui paraissaient plus dangereux, mais la plupart des Italiens résidant en Turquie d'Europe et d'Asie continuèrent à vaquer paisiblement à leurs affaires.

En agissant ainsi le Grand-Turc faisait preuve de bon sens: les Italiens de Turquie sont un élément travailleur, industrieux, dont la présence est un bienfait au milieu de la population ottomane. Le sultan montrait aussi de l'humanité. L'expulsion en masse est une mesure odieuse qui frappe des particuliers inoffensifs et crée, sans utilité aucune, beaucoup de misère et de souffrances.

Ce sont des rigueurs payées au nom de l'esprit de la guerre moderne. On en trouve cependant des exemples dans un passé pas trop éloigné. En 1755, les Anglais furent expulsés de France. En 1803, Napoléon ordonna que tous les Anglais de 18 à 60 ans qui se trouvaient en France fussent déclarés prisonniers de guerre; beaucoup ne furent libérés qu'en 1814; cette mesure était présentée comme représailles pour la capture de navires français par les Anglais. En 1870, les Allemands furent tenus de quitter Paris dans un délai de trois jours et de sortir de France ou de se retirer dans un département situé au delà de la Loire. Les motifs de cette mesure étaient l'intérêt de la défense nationale et aussi la garantie de la sécurité des sujets allemands. Cependant cette rigueur fut critiquée en France même très vivement. Enfin, plus près de nous, en 1879, les Chinois furent expulsés de Bolivie et leurs biens confisqués.

Ces jours-ci le gouvernement turc est revenu de sa tolérance et a brusquement décidé l'expulsion comme mesure de représailles. D'après les statistiques publiées à Rome, il y aurait en Turquie 29,000 Italiens se répartissant ainsi: 14,500 dans les vilayets de Constantinople, 3,500 dans celui de Salonique, 10,000 environ en Asie Mineure, dont près de 7,000 à Smyrne, et dans ce nombre beaucoup de commerçants aisés.

Les malheureux expulsés partent en hâte. On en débarque des centaines chaque jour dans les ports du royaume. La plupart sont des ouvriers et de petits négociants. Beaucoup sont sans ressources. Et le gouvernement italien et les particuliers s'occupent de leur assurer du travail et de secourir les plus indigents. Des souscriptions sont ouvertes dans toute l'Italie. Et les journaux sont remplis de récits des tribulations imposées à ces innocentes victimes.

L'opinion italienne s'émue très vivement de ces faits lamentables, qui ne devraient cependant sur-

IMPERIAL BANK OF CANADA.

Capital autorisé, \$10,000,000. Capital souscrit, \$6,000,000.
Fonds de Réserve, \$6,000,000. Capital Payé, \$6,000,000.
Bureau principal, Toronto, Ont.

D. R. WILKIE, Président.
Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau, rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank; Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
\$5.00 et moins 3 cts.
Au-dessus de \$5.00 ne dépassant pas \$10.00 6 cts.
Au-dessus de \$10.00 et ne dépassant pas \$20.00 10 cts.
Au-dessus de \$20.00 ne dépassant pas \$30.00 15 cts.
Ces mandats sont payables au pair à l'importe quel bureau de banque incorporée au Canada.
Département d'épargne, intérêt alloué sur les dépôts, aux taux courants, et à partir de la date d'ouverture.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant. Succursale d'Edmonton.

LE MAGASIN DE LA QUALITE.

Quel pain mangez-vous?
Si vous n'avez pas encore essayé le "MOTHER'S BREAD" c'est un oubli fort regrettable pour vous.
Fabriqué par des machines perfectionnées.

QUALITE ET PROPRIETE.

Chaque pain pèse le poids annoncé. Fabriqué seulement par—
HALLIER & ALDRIDGE,
Telephone 1327, 223 Ave. Jasper E.

Coin Féminin

CHRONIQUE

PAR 80 DEGRÉS AU-DESSUS DE ZÉRO

Pour parvenir jusqu'au coin d'ombre, où je me suis réfugiée pour vous écrire, j'ai dû descendre, tête basse, l'allée du jardin violet sous le bruissement du soleil de feu. L'air lourd comme une draperie fanait la bordure de résédas; prometteuse de parfum pour les soirées tièdes de juillet, et je n'ai pas voulu contempler la jeune gloire du jardin courbée, humiliée par le Maître victorieux. Cependant, en formant la grande porte, de treillage qui interdit l'entrée aux poulx maraudeuses, je n'ai pu me défendre d'un regard de compassion vers les ardeurs vert sombre, qui s'alanguissent à l'ombre des petites guirlandes coquilles faîtes de deux bardeaux roux. Leurs feuilles ai-gues, finement découpées se balancent au ras du sol brûlant; l'en-fer, vers l'été, d'un blanc gris, évoque la pâleur d'un être qui se meurt de nostalgie et les petits coeurs d'automne paraissent ne plus avoir la force de lutter contre la sécheresse du sol étranger et hostile. Alors le regret m'est venu d'avoir dérobé la graine ar-gentée au grand champ de Ros-coff qui la devait recevoir et je sais, maintenant, que la joie gour-mande s'empoisonnera du souve-nir des déresses de la transplan-tation dont je suis témoin aujour-d'hui.

Ne souriez pas! Confuse de re-mords, j'ai promis aux "impor-tés" de venir, ce soir, leur verser quelques gouttes d'eau fraîche et m'entretenir avec eux de la mer immense, la mer aux bords rou-ges, qui caresse à Roscoff leurs frères plus fortunés.

Et me voici installée au creux d'un bouquet de saules; mon écri-toire instable oscille et chaque fois qu'une grosse fourmi noire, lui-sante, tente l'assaut de ma bot-tine. A dire vrai, mon coin d'ombre invite davantage à la rêverie con-fuse qu'à la concentration. Je dois, en trois idées précises qui constitueraient, à la rigueur, une chronique; et mes résolutions la-boureuses se perdent rapidement mi-ses en déroute si ma chère blonde, qui m'a précédée, écrivait sa patte pour m'appeler au jeu.

"Dors, Menou, laisse clore ton oeil vert que midi barre d'un min-ce trait noir..."

Sans doute, ai-je parlé trop haut. La patte mignonne est ve-nue taquiner la pointe de mon crayon. Et parmi les rosiers sau-vages, qui croissent sans épine à l'abri des saules, ce fut toute la souplesse, toute la grâce, me don-nant une représentation.

Et ma chronique? Je plaide coupable. Vous ne me refuserez pas le bénéfice des circonstances atténuantes?...

MAGALI.

PETIT COURRIER

Mlle Stud.—Une petite distraction m'a privée de l'adresse. Le position de maîtresse de Français me paraît assez précaire si vous ne possédez pas dans cette grande ville des relations qui vous aide- raient à recruter des élèves. A mon avis il serait hasardeux de tenter l'expérience avec le petit capital dont vous disposez.

L'article ne m'était pas tombé sous les yeux; je vous remercie d'avoir songé à moi l'envoyer.

L'enfant.—Il me semble qu'il est un peu tard pour accomplir cette petite formalité de politesse à la prochaine occasion d'écouper. Je vous en prie, n'importe quelle excuse sera acceptée si vous êtes sincère en la présentant. Vous ne m'en- nuyez pas du tout et je retrouverai avec plaisir vos gentils billets dans ma correspondance.

Désireuse, etc.—Il serait dan- gereux, en ce qui concerne la vé- rité historique, de puiser votre documentation dans ces romans de cape et d'épée. A votre place, je préférerais suivre le très sage conseil qui vous a été donné. Je vous promets de songer à écrire cet article bientôt.

Lierre.—Je meurs où je m'at- tache. Très jolie la devise de no- tre nouvelle petite amie. Par quels souhaits répondre à ces bons vœux? L'adresse de la "Femme Contemporaine" est 83 rue des Saints-Pères. Le prix de l'abonne- ment à l'étranger est \$2.40 par an.

B.B.—Je vais me procurer cette recette et je vous la ferai en- voyer directement, car elle est trop longue pour être insérée ici. Vou- lez me faire parvenir votre adre- se. Vous devez être absolument satisfait de la tournure que prend cette affaire. Je vous sou- haite le succès désiré avec tant de ferveur. Amities.

MAGALI.

N.B.—Prière, afin d'éviter tout retard dans les réponses d'adres- ser les lettres directement à Ma- gali, Fort Saskatchewan, Alta.

LES IMPRESSIONS D'UN FRANÇAIS AU CANADA

M. Maurice Muret chez les Hurons de Lorette.

M. Maurice Muret, poursuivi, dans le "Journal des Débats," le récit de ses impressions sur le Canada.

Voici comment il raconte sa vi- site à Lorette:

Soucieux de m'épargner une dé- noncé, mes guides m'avaient an- noncé que j'allais entrer en con- tact avec des sauvages très civil- isés.

De fait, les Hurons de Lorette ont renoncé à ces plumes sur la tête, à ces tatouages truculents, à ces costumes en peaux de bêtes, à tout cet appareil romantique que nous ont rendus familiers les ré- cits où se complut notre enfance.

Le "chef" du village de Lorette ne s'appelle ni Bas-de-cuir, ni Oeil-de-faucon, mais tout vulgaire- ment M. Bastien. Il porte un com- plet veston comme vous et moi, et quand nous pénétrâmes dans le

petit cottage en bois qui lui sert de "wigwam," la "squaw," qui nous accueillit était en train de laver son linge à la mécanique.

Ma surprise s'accroît quand j'ouïs M. Bastien parler le fran- çais le plus correct et employer les formules de politesse la plus raffinée. Ça fut tout à fait plus

rien de l'ingénuité savoureuse at- tribuée par Voltaire à un de ses illustres ancêtres. Tout au plus l'origine indienne se trahissait- elle aux traits de son visage. En- core fallait-il y regarder de près. Cédant à nos prières, M. Bastien consentit à coiffer le chapeau à plumes relevées de broderies en pols d'orient, dont il crut son front, dans les grandes cérémo- nies. Ainsi fait, il me parut incar- ner assez exactement tel héros de Fenimore Cooper ou de Gustave Aymard. Il avoua au dîner sa com- plète ignorance de la lan- gue huronne. Le "l'idiot national" s'est perdu depuis trois généra- tions. On cite à la vérité, un pré- tre, le père Vincent, fils d'un an- cien chef du village de Lorette, qui s'exprime avec aisance dans l'an- cien parler huron; mais cet homme, unique et son genre, ne trouve plus aujourd'hui à qui par- ler.

M. Bastien, gardien affecté des archives de la tribu, étala à nos yeux de véritables documents et de surprenantes richesses. Voici une médaille commémorative of- ferte par le roi Louis XV, en 1761, à un autre, en 1761, dédica par le roi de Victoria à de notables Hurons qui vinrent en députation solen- nelle lui rendre hommage lors de son couronnement. Un coup de téléphone interromp les expli- cations fournies par M. Bastien avec une obligeance parfaite. Oui, vrai- ment, un coup de téléphone. Non seulement le chef des Hurons fait lever à son lit, à la nuit, il se use aussi du téléphone comme le dernier venu des visages pâles.

Progrès, tu n'es pas un vain mot! Une des principales industries de Lorette consiste dans la fabri- cation des mocassins et des ra- quettes, indispensables à qui doit s'aventurer en hiver sur les vastes étendues neigeuses du Canada. Nous assistâmes, fort intéressés, à la confection de ces objets. On nous fait ensuite visiter l'église du village. Son architecture ne présente rien de remarquable, mais on y conserve des vêtements sa- cerdotaux magnifiques, admirable- ment brodés de soie. Ces brode- ries ont de mérite singulier d'a- voir été confectionnées par Mme de Montmorency en personne. L'il- lustre épouse mégalotique de Louis XIV avait pris en amitié, sans les connaître, les Hurons de Lorette. Elle leur envoyait des mis- sionnaires jésuites et par leur en- tremise, les riches vêtements bro- dés de son auguste main.

Tout près de l'église de Lorette se dresse l'école du village. Des- servie par des sœurs du Perpetuel Secours de Saint-Damien, elle se présente sous l'aspect le plus en- gageant. Ecoles et écoliers sont d'une propreté irréprochable, parfaitement disciplinés et pa- raissent éprouver pour leurs ins- titutrices la plus vive et la plus sincère affection. Détail à noter: le type peau-rouge apparaît beau- coup plus marqué chez quelques- uns de ces enfants que dans la gé- neralité des habitants de Lorette parvenus à l'âge mûr. Il y a parmi ces écoliers et ces écolières des visages couleur brique et des yeux bruns aux lueurs étranges qui

n'ont pas leurs pareils en d'autres lieux. A notre requête, ces en- fants chantent en chœur un "Vieux cantique huron, traduction d'un cantique chrétien adapté jadis à un air national par un mission- naire. C'est une musique bizarre et qui, tout au moins pour les oreilles européennes—n'a rien de très édifiant.

Mais le temps presse. Il faut s'arracher à l'atmosphère de Lorette. Il faut même, quelques heures plus tard, dire adieu l'âme pleine de regrets, à Québec et au Canada. La "Provence" quitte New-York le 9 mai, à dix heures du matin. Elle n'attendrait pas les retardataires.

MAURICE MURET.

CROQUIS AMÉRICAIN

Vingt-cinq étages. Prenons un des ascenseurs.

Il semble que nous visitons une prison modèle; à l'extérieur, elle semble claire et aérée; à l'inté- rieur, c'est la nuit.

À chaque station ou étage, un corridor et des cellules numé- riques. Dans chaque cellule, trois tables de chêne clair, deux lan- ternes, deux ou trois machines à écrire. Pûis, un petit lavabo, dans un coin.

On ne fait pas attention au té- léphone qui nous place sur nos tables, avec ostentation, ainsi qu'une pendule; dans les cellules, les téléphones tracent ça et là, familiers, domestiques, intimes comme des pipes.

On voit le localitaire, le commer- çant, l'avocat, le dentiste, enfin le chef des "business". Il est rasé, brun, assez grès; il est accablé par-dessus tout sur son fauteuil. Il dîne rapidement ou pensant à toute autre chose qu'à la diète, semble-t-il, car il lit un journal, mange un sandwich, choisit des cigares. Soudain, comme par un

LA "FILLE DU CIEL"

Nous avons annoncé dans un de nos derniers numéros, la ve- nue prochaine en Amérique de Pierre Loti, le célèbre écrivain français.

Après les visites récentes des académiciens Lamy, Hannotaux et Bazin, l'arrivée à New-York de Pierre Loti contribuera à faire connaître davantage, en ce pays les célébrités françaises contem- poraines.

Pierre Loti, dont nous repro- duisons ci-dessus une récente photographie n'est pas venu en Amérique depuis plus de 30 ans. Sa dernière visite eut lieu à San- Francisco à l'occasion du station- nement pendant quelques jours du navire de guerre sur lequel il servait en qualité de lieutenant de vaisseau.

Le célèbre académicien vient à New-York pour surveiller les ré- pétitions d'un grand drame chi- nois qu'il vient de terminer et qui porte le titre de "Fille du Ciel". Cette pièce met en scène la Chine

effort de clown, il se retourne et il indique une variante à la quadri- ème avant-dernière page du sté- nogramme.

Un petit boy qui s'applique à décrire des adresses relève la tête; mais la sténographe ne bronche pas. Elle aussi pensait à son chien, à son chapeau ou à l'ardent M. Roosevelt; mais on ne la prend pas en défaut. Elle est perfec- tionnée comme sa machine à écri- re. Elle n'a eu qu'un petit mou- vement de la tête: ses doigts ont pu la quatrième avant-dernière page et ont inscrit la correction. Maintenant, le patron a repris la dictée et la sténographe ses papiers de poche.

Un tel travail fixe m'indigne. Je laisse mes gants, adroitement, dans une cellule. J'attends un quart d'heure. Je rentre à l'im- proviste. La sténographe se bros- se les dents au-dessus du petit la- vabo. Une autre dame soupire en cachant un journal. Le petit boy cherche dans la semelle de ses souliers l'invention qui le fera milliardaire.

J'en conclus que les Américains travaillent tellement dans l'ins- tant qu'on les regarde, qu'ils peuvent se reposer ensuite, toute la journée.

COWAN'S PERFECTION COCOA
(MAPLE LEAF LABEL)
Ce cacao est riche en propriétés nutritives et facile à digérer. C'est du pur cacao provenant des ca- caoyers de choix.
FAITES-VOUS USAGE DU COWAN?

Compagnie de la Baie d'Hudson

Coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue

EDMONTON,

ALTA.

Vous aimerez faire vos achats à la Baie

Lorsque vous en aurez pris l'habitude.

Nous ferons tout en notre pouvoir pour vous donner sa- tisfaction.

Tous nos articles sont récents et nos prix sont les plus justes.

SERVICE DE TABLE EN SEMI-PORCELAINE ANGLAISE \$7.95

97 pièces, très joliment décorées en vert et bleu; forme gracieuse; ce service vaut beaucoup plus que le prix indi- qué.

UNE MACHINE À COUDRE TRÈS SOLIDE, \$22.50, SONGEZ-Y!
Cette machine est absolument garantie et nous la recom- mandons tout spécialement.

JUPES TRÈS ÉLÉGANTES À LA DERNIÈRE MODE.

Ces jupes valent jusqu'à dix dollars; nous avons tous les nouveaux modèles, très bonnes étoffes, en bleu, noir, gris et mélanges.

VOUS POUVEZ ÉPARGNER BEAUCOUP D'ARGENT EN A-CHETANT DÈS MAINTENANT UN COMPLET POUR HOMME OU ENFANTS.

Ce sont les premières réductions que nous consentons cette année sur des complets.

TOUS LES COMPLETS POUR ENFANTS DE 6 À 16 ANS SONT ÉCOULÉS ACTUELLEMENT À 20 P.C. DE RABAIS.

L'étoffe employée pour ces complets est la même dont sont confectionnés nos complets pour hommes.

Complète pour hommes, prix rég. \$15.00 \$11.50
Prix régulier \$20.00 \$15.00
Prix régulier \$25.00 \$19.50

Etoffes importées d'Angleterre; coupe de la dernière mode.

Costumes Indiens pour enfants \$1.25
Costumes "Cow Boy" et de Base Ball pour enfants \$1.50
Imperméables pour enfants \$4.50

The Hudson Bay Company

Rounds Auto Company

Atelier de réparation et Garage ouverts jour et nuit. Seuls Agents pour les Automobiles "Moon"

226 Avenue Fraser
Telephone 2356

Si vous desirez une farine parfaite qui donne du bon pain, d'excellents biscuits et des gâteaux deli- cieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque

"CAPITOL"

C'est le produit de ble dur et elle contient toutes les qua- lités nutritives du grain. De plus elle assure une sa- tisfaction complète à la maîtresse de maison tout en étant d'un prix très modéré.

THE ALBERTA MILLING COMPANY LIMITED.

À LA VEILLE DES ÉLECTIONS

Washington, 25.—Le président Taft a signé aujourd'hui l'acte du Congrès limitant à 8 heures le tra- vail des journaliers et des mé- caniciens employés aux travaux du gouvernement, et a publié immé- diatement après un ordre exempt- tant de taxes tous les employés du canal de Panama, jusqu'au mois

de janvier 1913. Le canal sera ter- miné avant cette date, d'après l'opinion des ingénieurs.

Les conservateurs se plai- gnaient autrefois que la milice nous coûtait trop cher. Or le col- onel Sam Hughes, le ministre de la mi- lice, vient de faire augmenter le budget annuel de \$2,000,000.



Le VIN qui Fortifie

La vie au vingtième siècle diffère à tous les points de vue de l'existence que l'on menait au bon vieux temps jadis. Nous vivons double aujourd'hui, nous allons à toute vapeur, nous dépensons notre vitalité comme s'il n'y avait pas de limite à nos forces, comme si nos nerfs étaient d'acier. La nourriture substantielle qui suffisait aux générations précédentes ne répond plus aux exigences de notre organisme. Il nous faut des toniques et des reconstituants et c'est

LE VIN ST-MICHEL

qui nous les fournit sous la forme la plus agréable, la plus rapide- ment assimilable, la plus bienfaisante, sous la forme du Tonique-Reconstituant par excellence qui régénère le sang, et, par lui, toute la constitution.

Le VIN ST-MICHEL convient à tous les âges et aux estomacs les plus délicats. C'est, à tous les points de vue, le vin des dames par excellence. Un verre avant les repas en fait un apéritif-digestif incomparable. Un verre entre les repas soigne et développe les forces.

BOVIN, WILSON & CIE, MONTREAL, Distributeurs pour le Canada et les États-Unis.
EASTERN DRUG CO., 14 Pulton St., BOSTON, Distributeurs pour les États-Unis.

moderne durant les terribles luttes intestines d'il y a quelques mois. Comme fond et forme cette pié- ce est, paraît-il, admirable et elle est appelée à remporter un succès retentissant.

Nul n'était plus qualifié que Pierre Loti pour écrire une pièce de ce genre.

On connaît les admirables ré- lations de voyages exotiques, les prestigieuses descriptions de pays de rêve, les subtiles impressions d'exil qui composent l'oeuvre ad- mirable de Loti. Sa qualité d'of- ficier de la marine française lui a fourni pendant de longues années l'occasion de parcourir le globe dans des conditions exceptionnelles. Pour ne parler que de la Chine, il est à peine besoin de rappé- ler que lors de l'insurrection des Boxers en 1900, Pierre Loti fut un des premiers blancs qui pénétré- rent dans l'enceinte interdite de

présentation n'aura pas lieu avant celle de New-York donnée sous la direction personnelle de l'auteur.

La mise en scène de "La Fille du Ciel" sera féérique; quatre cents Chinois seront nécessaires pour représenter les personnages de la pièce.

Ainsi qu'on le sait générale- ment, le véritable nom de Pierre Loti est Louis Marie Julien Viaud. L'auteur du "Mariage de Loti" ne prit son pseudonyme qu'après le succès phénoménal de cet ouvra- ge, l'un de ses premiers, alors qu'il n'était encore qu'enseigne de vaisseau. Il est né en 1850 et il a passé la plus grande partie de sa vie à l'étranger, visitant la Chine, le Japon, la Turquie, l'Italie, l'Égypte, la Perse, la Grèce, la Saint-Étienne, imprégnant ses livres d'une telle couleur locale qu'il en a fait des chefs-d'oeuvre immortels de la littérature française.

Fort McMurray

LA PLUS GRANDE VILLE FUTURE DU NORD

"Réveillez-vous et agissez" "Montrez-vous avisés"

C'est le centre géographique d'une région débordant littéralement de ressources minières. Croyez ce que nous vous disons: quelques centaines de dollars placés aujourd'hui au Fort McMurray vous vaudront une fortune dans quelques années. Voici des faits qui vous feront comprendre que l'avenir de Fort McMurray est assuré et non hasardeux.

FORT McMURRAY

est au confluent des rivières Athabasca et Clearwater, c'est le port fluvial d'un réseau navigable de 2000 milles. Pensez à ce que cela seul vaut pour une ville.

FORT McMURRAY

Sera l'un des plus riches, sinon le plus riche champ pétrolifère du monde. Pas moins de 8 machines sont occupées aux fouilles cette année.

FORT McMURRAY

Aura des raffineries de Pétrole, des usines à Asphalte, verreries, scieries, carrières, etc., qui pourront faire vivre une immense population.

FORT McMURRAY

Est le centre de l'intérêt des marchés financiers du monde. Des millions de dollars sont placés dans ses ressources naturelles. Des représentants de toutes les grandes industries s'occupent déjà de trouver des emplacements profitables et ils annoncent que la construction des usines suivra immédiatement l'établissement du chemin de fer.

Rendez-vous compte des étonnantes ressources du Fort McMurray

Représentez vous ce qu'une telle richesse en minerais signifie pour une ville située au centre géographique de la région minière la plus riche du monde.

Des Millions De Dollars Seront Faits Avec Les Ressources Suivantes

Pétrole. Sel. Asphalte. Gaz Naturel. Verre Bois de Pulpe, Galène. Carrière Cuivre. Mica. Minerai de Fer.

Placez votre argent au Fort McMurray et vous êtes sûr de ne jamais le regretter. Il importe peu que vous commenciez en petit ou en grand, vous êtes sûr de réussir.

FORT McMURRAY

Aura le chemin de fer Canadian Northern dans moins de deux ans. Un autre chemin de fer est projeté par un puissant syndicat anglais. Des arpenteurs sont à l'œuvre. Cette voie ferrée sera mise en opération dans deux ans.

FORT McMURRAY

Aura des millions et des millions de dollars pour développer ses ressources, les plus gigantesques du monde. L'histoire de Butte, Montana, sera répétée au Fort McMurray.

FORT McMURRAY

a des pouvoirs hydrauliques abondants, pour les besoins de l'industrie. Les Grands Rapides peuvent développer 60,000 chevaux-vapeur.

Lots depuis \$200

Un tiers comptant, surplus à 4, 8, 12, 16 et 20 mois

LE TOWNSITE DU FORT McMURRAY EST MIS EN VENTE PAR LA

WALSH & CHAMBERS, LIMITED

Telephone 5033

775 Première Rue

EDMONTON, Alta.

L'APOSTOLAT CHEZ LES ESQUIMAUX

Le Père Loblano va rejoindre le Père Turquetil.

Les lecteurs du "Courrier de l'Ouest" connaissent déjà le Père Turquetil, missionnaire Oblat qui doit partir dans quelques jours pour Chesterfield Inlet et consacrer sa vie au service des Esquimaux de l'extrême Nord. Nous avons dû à quelques rigoureuses conditions il serait obligé de faire face, et la gaité avec la-

quelle il acceptait son sort.

Le Père Turquetil vient de faire la connaissance de son compagnon de mission, le Père Armand Loblano, un jeune Breton qui était, voici trois semaines encore, sur les bords du Scolastic de Liège. A neuf heures et demie du matin, on a prévenu le Père Loblano qu'il était destiné à la mission des Esquimaux, à un point, afin de dire un dernier bonjour à ses parents, et quinze jours plus tard il était sur le sol américain,

prêt pour la rude campagne qui l'attend.

Les deux missionnaires compulés s'embarquer pour Chesterfield Inlet dans la première semaine de juillet.

COLLISION DE DEUX BIPLANS DANS LES AIRS

Deux officiers aviateurs de l'armée française trouvent une mort horrible ce matin à Douai. — Leurs machines se tamponnent dans les nuages.

Douai, France, 25.—Deux officiers aviateurs français, le capitaine Dubois et le lieutenant Perignon ont trouvé ce matin une mort horrible, dans une collision dans les airs. Ils pilotaient chacun un biplan au-dessus du terrain d'aviation, lorsque par suite d'une fausse manœuvre, exécutée dans la brume épaisse, les deux machines vinrent en collision. Le choc fut terrible, car ils volaient à toute vitesse.

Les ailes des biplans entrèrent les uns dans les autres et le tout vint s'écraser sur le sol en une masse informe. On retira le cadavre du lieutenant horriblement défiguré, le capitaine mourut une heure après l'accident.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE JAMES

Les entrepreneurs demandent un subside au gouvernement provincial.

Québec, 25.—M. Markey, Clerguez, de la compagnie qui doit construire le chemin de fer de la Baie James, sont allés en délégation auprès du gouvernement provincial ce matin pour lui demander un subside, vu que le gouvernement désire la construction de ce chemin de fer.

Le gouvernement fédéral a consenti à faire construire cette voie ferrée et il s'agit de faire contribuer la province pour une part. Le gouvernement a mis la question à l'étude.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DU G. T. P.

Montréal, 26.—M. E. J. Chamberlin, qui a succédé à M. Hays à la présidence du Grand Tronc, entreprendra prochainement une visite officielle des lignes du G. T. P. depuis Port Arthur jusqu'à Prince Rupert.

M. Chamberlin a annoncé que les rails du Grand Tronc seront

posés de Fort William à Prince Rupert d'ici à la fin de l'année. Un an après l'achèvement de la ligne Montréal-Prince Rupert le G. T. P. inaugurera un service océanique de vapeurs.

L'ENSEMENCEMENT DU BLE DANS L'OUEST EST CONSIDÉRABLE

Montréal, 25.—M. G. J. Bury, vice-président de la compagnie du Pacifique Canadien et gérant des lignes de l'Ouest, était de passage à Montréal ce matin. Au cours d'une entrevue, il a déclaré que l'étendue des terres enssemencées en blé, dans les trois provinces des prairies, était de 18,200,000 acres. L'immigration a été très active, mais elle pourrait l'être plus encore, car il y a de l'ouvrage pour tout le monde. Il déplore le mouvement commencé aux États-Unis pour enrayer l'émigration vers le

Canada. M. Bury ajoute: "Nous faisons d'énormes dépenses pour assurer le transport rapide de la moisson, qui sera cette année tout à fait sans précédent. Nos voies seront doublées en plusieurs endroits et des préparatifs spéciaux sont faits pour obtenir le nombre de wagons nécessaires."

ALBERTA GRANITE & MARBLE CO. COIN DES RUES CLARK ET PREMIERE

Edmonton, Alta. Manufacturiers de monuments en granit, marbre, dalles funéraires, dessus de comptoir, etc.

Devis pour tous genres de travaux de marbriers.

C. B. BEALS & SONS

SUCCESEURS DE BEALS, HOAR and BEALS.

Téléphone 1423. EDMONTON. 271 rue Rice.

Instruments aratoires, Voitures, Accessoires pour batteurs,

Engins à gazoline, Moulins à vent, hacheurs,

Balances, Eventails à moulins, etc.

LE MAGASIN BOSTON

S'impose à l'attention publique

Nos rayons sont les plus complets de la ville.

Nos prix sont modérés.

Voici le moment de faire vos achats. — Ayez un complet léger et des sous-vêtements frais pour votre confort durant l'été.

Souliers de toile de tous genres.

299 Jasper ouest, Edmonton

HART BROS.

J. G. Turgeon

AGENT D'IMMEUBLES

478 Jasper Est, Edmonton, Alta. Téléphone 5107

J'ai d'excellentes occasions dans Bellévue, Cromdale, Norwood et Avenue Alberta.

Je desirer que vous me fassiez connaître les lots que vous avez à vendre dans ces quartiers ainsi qu'à Virginia et à View Point. Virginia Park et à View Point.

Tél. 4143

Bureaux: 262 Ave. Namayo.

Chapman & Turner

PEINTRES, TAPISSIERS, DECORATEURS.

Assortiment considérable des papiers de tapisserie les plus artistiques.

Travail de premier ordre—Devis gratuits.



Great Northern Tannery, Limited

Lorsque vous achetez une paire de souliers neufs ou faites ressemeler les anciens, demandez des semelles OXCHROMES.

POURQUOI?

PARCE QUE ces semelles protègent mieux le pied que les semelles ordinaires. Elles sont absolument imperméables.

PARCE QUE les semelles Oxchromes durent plus longtemps que l'empeigne des souliers, réalisant ainsi pour l'acheteur une économie notable.

PARCE QUE les semelles OXCHROMES empêchent les glissades sur les trottoirs humides et ne font pas de bruit lorsque le cuir est sec.

GREAT NORTHERN TANNERY LTD., Edmonton, Alberta.

LA SIGNIFICATION DES ELECTIONS DE SASKATCHEWAN

UNE LUTTE ENTRE LES GOUVERNEMENTS BORDEN ET SCOTT.

La campagne électorale, qui vient d'être ouverte en Saskatchewan, emprunte aux circonstances un aspect particulier sur lequel il convient d'attirer l'attention des électeurs sages d'être bien renseignés.

On pourrait être porté à croire que cette campagne est menée dans le seul but de décider si le gouvernement Scott conserve la confiance du peuple ou si M. Haultain, le chef de l'opposition provinciale, se conquiert une majorité jusqu'à présent défavorable. Cette croyance, vraisemblable, serait erronée.

La lutte électorale qui se poursuit avec ardeur en Saskatchewan met en réalité aux prises le gouvernement fédéral conservateur et le gouvernement provincial libéral.

Les chefs des deux camps adverses sont, d'un côté l'hon. M. Borden, de l'autre l'hon. M. Scott. Le but réel de l'entreprise est de savoir si les électeurs de Saskatchewan veulent conserver une administration vraiment provinciale et toute dévouée à la prospérité et aux progrès de la province, ou s'ils sont consentants à ce que leurs affaires soient dirigées depuis Ottawa par le chef conservateur qui depuis le 21 septembre dernier est le mandataire des "trustards" et des spéculateurs de l'Est canadien.

Dans cette lutte M. Haultain ne tient plus qu'un rôle de figurant et d'homme de paille.

Et ce rôle de M. Haultain est rendu plus précis par les déclarations mêmes du chef du parti conservateur en Saskatchewan.

Qu'on en juge par les faits suivants:

Au cours des deux élections provinciales précédentes M. Haultain s'était constitué le chef d'une sorte de parti mixte dont le but était la revendication des droits provinciaux. Ce parti était formé de conservateurs et de libéraux n'approuvant pas les termes du bill des provinces de l'Ouest. Or, le parti conservateur ne fut pas plus tôt vainqueur à Ottawa que M. Haultain s'empressa de venir faire ses offres de service à M. Borden en l'assurant de sa soumission la plus complète.

M. Borden était, il est vrai, arrivé au pouvoir en sacrifiant la plus grande partie des intérêts des cultivateurs de l'Ouest qui composaient précisément le programme de M. Haultain dans ses appels au peuple.

De cela M. Haultain n'eut cure; il revint sur toutes ses déclarations précédentes; il sacrifia la Réciprocité sur l'autel de la soumission et de l'obéissance à Ottawa. Il devint un moulin à moudre dans le groupe conservateur et comme gage de son asservissement il lança aussitôt un manifeste à ses partisans, dont voici quelques passages:

"C'est le moment pour eux les partisans de M. Haultain de s'occuper activement de l'inauguration d'une campagne électorale différente des précédentes et ils doivent bien se rappeler que s'ils sont victorieux cela aidera puissamment à un nouveau triomphe pour M. Borden aux prochaines élections fédérales."

On le voit, la position du parti dirigé en Saskatchewan, par M. Haultain est nettement définie. Le but immédiat à atteindre est une victoire provinciale conservatrice; mais ce but n'est envisagé que comme une garantie du maintien possible du gouvernement Borden aux prochaines élections fédérales.

Que la question des élections présentes de Saskatchewan ne soit envisagée qu'à ce point de vue par l'hon. M. Borden, cela ne fait pas le moindre doute.

Une victoire conservatrice en Saskatchewan signifierait beaucoup pour le gouvernement fédéral; ce serait la rupture du parti de l'Ouest qui lutte pour l'obtention d'un traité de Réciprocité avec les Etats-Unis et l'hon. M. Borden est décidé à ne rien épargner pour terrasser cet adversaire redoutable.

Son fidèle lieutenant à Ottawa, l'hon. M. Rogers, est venu prendre lui-même, en Saskatchewan, le commandement des forces conservatrices. Un effort vigoureux va être tenté pour discréditer l'hon. M. Scott et son excellente administration des sept années écoulées.

Les agriculteurs de Saskatchewan sauront-ils percer à jour ce plan d'attaque laborieusement ourdi? Consistent-ils à élargir à Regina, M. Haultain comme agent politique du gouvernement Borden? Travailleront-ils ainsi bénévolement contre leurs propres intérêts pour faire aboutir les menées des "trustards" qui enserrent dans leur griffe le pouvoir fédéral?

Consistent-ils enfin à se livrer pieds et poings liés aux accapareurs qui les exploitent impudemment?

Nous ne les croyons pas naïfs à ce point.

Ils sauront déjouer habilement l'alliance Borden-Rogers-Haultain en donnant au gouvernement Scott la majorité écrasante qui permettra à ce dernier de continuer en paix son œuvre de progrès et de justice.

LA PREMIERE FETE ST-JEAN-BAPTISTE AU CANADA

La première St-Jean-Baptiste canadienne!

Un de nos confrères de l'Ouest "Le Patriote," donne d'intéressants détails sur l'origine de notre fête nationale:

"C'était aux jours les plus sombres de notre histoire, depuis l'abandon du Canada par la France."

L'oligarchie anglaise et la bureaucratie régnaient en maîtres et faisaient peser sur nos compatriotes un joug insupportable. Malgré les efforts surhumains de nos grands patriotes, malgré les mâles accents de nos tribuns populaires, malgré l'indignation que soulevait par tout le pays la tyrannie de nos oppresseurs, le mal ne faisait qu'empirer et l'existence de la race canadienne-française paraissait condamnée.

En vain nous demandions à jouir des droits garantis à tous les sujets britanniques; en vain nous demandions le gouvernement responsable comme le seul remède à nos maux, l'Angleterre trompée par ceux qui avaient intérêt à la tromper, fermait l'oreille à nos justes réclamations et laissait fermenter le levain d'indignation qui allait bientôt faire du Canada un immense champ de bataille.

C'est alors que parut un homme qui, à lui seul, fit plus que n'avaient pu faire tous les discours de nos grands politiciens dans les enceintes législatives et au milieu des assemblées populaires.

Ludger Duvernay avait vu ce qui manquait, c'est-à-dire l'esprit d'entente et d'initiative, un lien de cohésion puissant entre les divers groupes de Canadiens-français pour donner à la population la conscience de sa force et de sa valeur et mettre un frein assez puissant à l'oppression et à la tyrannie.

De ce jour la St-Jean-Baptiste était fondée!

La première célébration de notre fête nationale eut lieu en 1834 trois ans seulement avant la grande tourmente qui devait se terminer par la mort et l'exil de nos compatriotes.

Cette première fête se borna à un simple banquet donné en plein air à Montréal et les convives n'étaient qu'au nombre de 60. On but avec enthousiasme à la santé de la patrie et ce fut à cette occasion que le regretté Sir E. Cartier chanta pour la première fois sa chanson si pleine de foi patriotique: "O Canada, mon pays, mes amours."

"Cette fête," disait "La Minerve" du 26 juin 1834, dont le but est de cimenter l'union entre les Canadiens, ne sera pas sans fruit. Elle sera célébrée solennellement comme fête nationale et ne pourra manquer de produire les plus heureux résultats."

VARIETE

Le jardin du roi du tabac

Le millionnaire James B. Duke, qui réside aux Etats-Unis, la royauté du tabac, aura dans quelques semaines, la satisfaction d'inaugurer son parc qui sera le plus beau et le plus cher "in the world". Ce parc, qui entourera son château de Somerville, N.J., lui coûte à l'heure présente 75 millions. L'endroit était jadis occupé par une ferme, dont les champs étaient plats et nus comme la main. M. Duke y a créé de toutes pièces des montagnes, des vallées, des cascades, des lacs, on pourrait dire des mers. Le domaine a une étendue de douze kilomètres carrés. Les allées et les routes représentent, bout à bout, une longueur de 32 milles anglais; elles voient sur leur parcours des pelouses, des bosquets, des temples, des "pergolas," des balustrades, des bassins. Pour peupler ces jardins, il a fallu 40 millions de plantes; les rhododendrons seuls sont au nombre d'un million; on a fait venir des fleurs et des arbustes des vieux jardins français.

Le roi du tabac a une prédilection particulière pour les jets d'eau; on en voit, dans son parc, plus de 200 de différentes sortes, dont les plus importants surpassent de beaucoup les fontaines de Versailles. Si tout cela marchait à la fois une journée entière, la dépense d'eau atteindrait 90 millions de litres. Inutile d'ajouter que ces jardins féeriques constitueront en même temps une exposition d'art: partout des bronzes, partout des marbres. Le roi du tabac en avait tant acheté qu'il a mis les moins bons dans ses écuries, pour faire l'éducation esthétique de ses chevaux. Le château, qui n'est pas encore achevé, sera relié en dehors par un passage souterrain, destiné au service, afin que valets et fournisseurs ne gênent point la vue. Cependant, deux fois par semaine, les jardins seront ouverts au public, gratis.

Les relations franco-canadiennes font sans cesse de nouveaux progrès.

Les journaux français du Canada le constatent chaque jour; voici un entrefilet publié récemment par un de nos confrères qui est d'une éloquence convaincante par les faits mis en avant.

Le paquebot "Niagara," de la ligne française transatlantique, partira dans quelques jours pour le Havre avec un chargement complet pris à Québec, son port d'attache. M. J. R. Genin qui, en compagnie de M. Trudeau, repré-

sente la compagnie française, a déclaré à un reporter du "Canada" qu'il était heureux d'annoncer que le "Niagara" était arrivé avec un chargement complet de produits français et qu'il en repartira avec une cargaison générale aussi complète de produits canadiens à destination de la France.

M. Genin nous a présenté le commandant du "Niagara" et son commissaire. Ces deux navigateurs sont très fiers de leur navire qui offre toute la sécurité voulue, le confort le plus parfait aux voyageurs qui veulent se rendre directement du Canada en France.

Et M. Genin a ajouté: "La compagnie française transatlantique fait, cette année, une expérience d'une ligne directe entre la France et le Canada. Si ses efforts sont couronnés de succès, l'année prochaine un autre navire ayant Montréal comme port d'attache, sera mis en service. Mais, pour cela, il faut que les Canadiens nous accordent une part de leur patronage, que les expéditeurs fassent venir des ports français et expédient des ports canadiens les produits qu'ils commandent, ou qui leur sont commandés."

L'Immigration Américaine au Canada S'accroît

Montréal, 25 — Le mouvement d'immigration des colons américains vers les plaines de l'Ouest canadien prend des proportions gigantesques. Les officiers du Pacifique qui sont au fait de la situation croient que bientôt ce ne sera plus, comme aujourd'hui, 150,000 colons par année qui traverseront la frontière, mais bien un demi-million. Ce mouvement provoque des craintes des deux côtés à la fois.

En Angleterre et même au Canada, chez ceux qui ne sont pas annexionnistes, on prétend avec beaucoup de raison que nous recevons trop de colons des Etats-Unis et que ces immigrants, sauf les Canadiens-français qui ne sont que rapatriés, ne sont pas susceptibles de s'intéresser au maintien du Canada comme partie de l'Empire britannique.

Dans l'Est canadien on estime que l'immigrant américain sera purement un canadien de l'Ouest et sera enclin à entretenir des relations commerciales plutôt avec le sud qu'avec l'est.

Aux Etats-Unis, l'étendue du mouvement vers l'Ouest canadien a amené une discussion au Congrès, concernant les amendements à la loi des biens de familles des Etats-Unis.

Une convention a été tenue à Seattle pour aviser aux moyens d'enrayer cet exode. Mais les officiers du Pacifique prétendent que le mouvement est maintenant trop fort pour être arrêté.

SAWRIDGE

J. G. Turgeon

Agent d'Immeubles

578 JASPER EST

Téléphone 5107

Edmonton,

:: A Nos Clients ::

LE volume de nos affaires ayant augmenté considérablement, nous avons du nous assurer des bureaux plus spacieux; nous avons donc déménagé, du Numéro 635 Première rue, aux

Chambres 706 Edifice Tegler, Première Rue

A tous les points de vue nous sommes plus que jamais dans une meilleure position pour vous servir au mieux de vos intérêts, et nous espérons que vous nous continuerez votre confiance.

Nous vous invitons cordialement à venir visiter nos nouveaux bureaux Septième étage. Notre téléphone demeure le même:--2424.

WILKIN & MACKINNON

CHRONIQUE LOCALE

UN SKY-SCRAPER POUR EDMONTON

On commencera prochainement l'érection d'un édifice gigantesque au coin de la rue Rice et de l'avenue McDougall, en face du Bureau de Poste. Cet édifice aura neuf étages; la hauteur au-dessus du niveau de la rue sera de 113 pieds. Le coût sera de \$500,000. Cet édifice sera divisé en 160 bureaux d'affaires. Le rez-de-chaussée sera occupé par des magasins.

LA CONSTRUCTION

La construction pour juin 1912 détiendra un record sensationnel. L'augmentation sur juin 1911 est de 598 pour 100. Et le mois n'est pas fini...

Cette augmentation explique qu'on ne puisse faire cent pas en ville sans longer des chantiers de construction.

Les plus anciens quincailliers d'Edmonton, MM. Ross Bros, établis depuis 30 ans dans notre ville, viennent de vendre leur magasin à la Société Marshall Wells, de Duluth.

LA TEMPERATURE ET LA RECOLTE

De tous les points de la province arrivent les rapports les plus optimistes sur la récolte. Les céréales sont en avance de deux semaines comparativement avec les autres années et la température, quoique chaude, favorise grandement la végétation.

On espère une récolte énorme cette année.

PIQUE-NIQUE A SAINT-ALBERT

Les paroissiens de St-Joachim organisent un pique-nique à St-Albert pour le lundi 1er juillet, fête du Dominion. L'endroit choisi est ravissant et l'on s'attend à ce qu'il y ait foule de pique-niqueurs.

Un train spécial partira de la gare du C. N. R. à 9 h. 30 lundi matin.

Le prix du billet, aller et retour, est de 45 cents pour les enfants. Tous les pique-niqueurs sont priés d'apporter leurs provisions, mais des rafraîchissements de toutes sortes seront vendus par les Dames de la Paroisse au profit de l'église.

SOIREE FAMILIALE

La soirée familiale organisée au profit de l'église de l'Immaculée.

La Conception par les Dames de la Société du Parler Français aura lieu dans la salle du sous-sol de l'église dimanche soir, 30 juin. Toutes et tous sont invités à cette soirée de famille qui promet d'être charmante.

LES DAMES DU PARLER FRANÇAIS

Nous sommes heureux de signaler l'excellente initiative prise par M. le curé Onellette, de la paroisse française de l'Immaculée Conception, de fonder une société des Dames du Parler Français.

Cette société a déjà de nombreux membres, nous lui souhaitons le plus complet des succès.

Les mères de famille ont une œuvre immense à accomplir en ce qui concerne l'enseignement du français aux jeunes enfants. Une société de ce genre peut leur être une aide puissante dans cette tâche.

Il serait à désirer que cette excellente initiative soit suivie dans toutes les paroisses françaises de l'Ouest.

LA Foudre FAIT DES SIENNES

Dans la nuit de dimanche à lundi, un violent orage a défilé au-dessus d'Edmonton et de la région environnante. La foudre est tombée en plusieurs endroits causant certains dégâts de plus ou moins d'importance. A Edmonton, la foudre est tombée sur le théâtre Lyceum, démolissant complètement le plafond fait de fortes poutres de bois.

A St-Pierre de Villeneuve la foudre est tombée sur le clocher de la nouvelle église faisant des dégâts considérables. Cette église venait d'être terminée et c'était l'une des plus jolies de la province.

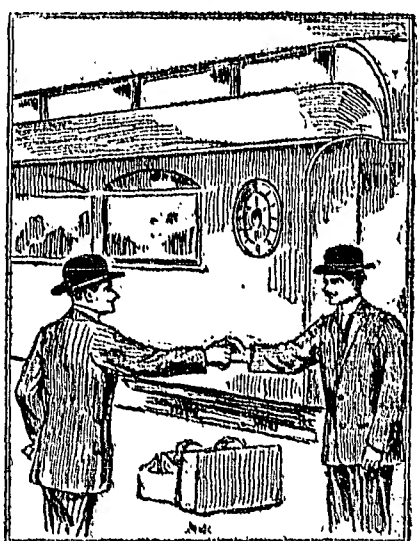
DES VISITEURS DISTINGUES VIENDRONT A EDMONTON

Pendant leur récent séjour à Toronto, MM. Etienne Lamy et René Lemarchand ont été les hôtes au Hunt Club de M. et Mme Rochereau de la Sablière; une réception digne a été leur faite à laquelle assistaient M. Henri Bothmont, directeur honoraire de la Banque de France, Mme Bothmont et quelques autres invités de marque.

M. de la Sablière, qui est agent consulaire de France à Toronto, et M. Bothmont, ont promis à M. René Lemarchand, de venir très prochainement visiter Edmonton.

BANQUET LIBERAL A HARDISTY

Hardisty, 22.—Un banquet organisé par les libéraux a été donné hier en l'honneur de l'hon. Ch. Stewart, ministre des Municipalités. L'hon. M. Sifton y assistait. Le toast au parti libéral fut proposé par M. J. G. Turgeon. L'hon. A. L. Sifton y répondit. La santé de l'hon. Ch. Stewart fut proposée par M. L. Madsen. Le banquet fut couronné par un vif succès.



—Soyez le bienvenu dans l'Ouest au milieu de vos compatriotes de langue française.

—J'arrive de la province de Québec et je désirerais m'établir dans la belle paroisse canadienne de St-Emile.

—Je vous félicite de cette excellente idée. Adressez-vous immédiatement à M. P. PROVOST, du Village de St-Emile; il saura vous trouver une terre à prix modéré qui réalisera parfaitement votre rêve de vous établir fermier dans l'Ouest.

L'HOTEL CORONA EST VENDU

L'hôtel Corona a été vendu cette semaine à un syndicat canadien-français.

M. Arsenault conserve une part importante dans la nouvelle compagnie. M. Emile Bourassa, propriétaire du Brunswick Hotel, devient gérant du Corona. L'hôtel qui jusqu'à présent était géré sur le plan européen le sera, dorénavant, sur le plan américain.

M. J. H. Julien est de retour d'un voyage en Colombie Anglaise et à Calgary. M. Julien nous déclare que la récolte fruitière en Colombie promet de dépasser toutes les espérances.

M. René Lemarchand, qui a accompagné M. E. Lamy dans son voyage en Colombie et à Québec sera de retour à Edmonton dimanche prochain.

LE RECENSEMENT D'EDMONTON

Tous les habitants d'Edmonton qui n'ont pas reçu la visite des employés au recensement sont priés de téléphoner immédiatement No 6476. Un employé sera envoyé pour réparer l'oubli.

QUATRE CHEVAUX ont été perdus dans les environs du lac LaBiche le 12 juin. Un cheval rouge foncé, lettre F sur épaule gauche; jument blanche, lettre B sur épaule gauche; cheval gris, 1200 livres, grosse palette de derrière gauche; cheval roux brun, 1100 livres. Adresser tous renseignements à M. F. X. Bouvier, Lac LaBiche, Mission, Alta.

Un grand nombre de voyageurs, ecclésiastiques et laïques sont partis pour Grouard depuis quelques jours, dans le but d'assister au jubilé de Mgr Grouard. Parmi les voyageurs sont Mgr Legal et le R. P. Cozanne, d'Edmonton. Les fêtes du jubilé auront lieu samedi et dimanche.

BENEDICTION D'UNE EGLISE A WETASKIWIN

Dimanche dernier Mgr Legal a procédé à la bénédiction de la nouvelle église.

La grand-mère fut célébrée par le R. P. A. Davidson, de Stratheona, assisté des RR. PP. Dauphin, de Hobbema, et Teek, de Daysland. Sa grand-mère était assistée par le R. P. Voisin, de Red Deer. Durant la cérémonie ce dernier joua d'une façon remarquable un morceau sacré sur le violoncelle.

L'HON. M. ROBILIN SE RETIRE-RAIT DE LA POLITIQUE

Winnipeg, 25.—On déclare couramment dans les cercles politiques que l'hon. M. Roblin, premier ministre, ne se représentera pas aux élections provinciales car il considère son œuvre comme terminée.

M. Aikens, député de Brandon, lui succéderait comme premier ministre.

GRAND TRUNK PACIFIC

Fete du Dominion

BILLETTS A PRIX REDUITS ENTRE TOUTES LES GARES DU G. T. P.

Prix du billet d'aller plus 1-3 pour le voyage aller et retour.

Billets en vente du 28 juin au 1er juillet.

Valides pour le retour jusqu'au 4 juillet 1912.

Pour plus renseignements s'adresser à

J. F. PHILP
Agent des voyageurs.
153 Jasper E. Tél. 4057
Edmonton, Alta.

IL IRA EN ANGLETERRE

Ottawa, 26.—M. E. A. Lancaster, auteur du bill sur la question du mariage, qui a été déclaré inconstitutionnel par la Cour Suprême, annonce qu'il ira en Angleterre pour défendre son bill devant le Conseil Privé.

Asile de jour pour enfants

RUE BOYLE

Entre les avenues Kinistino et Syndicate

Cet asile est ouvert depuis quelques jours dans le but de recevoir les jeunes enfants pendant que leurs parents sont au travail.

Des repas et des soins attentifs sont donnés aux enfants pour la somme de DIX CENTS PAR JOUR.

CANADIAN NORTHERN RAILWAY

Billets à Prix Réduits

BILLETTS SIMPLES PLUS UN TIERS POUR LE VOYAGE ALLER ET RETOUR ENTRE TOUTES LES STATIONS DU RESEAU DU C. N. R. A L'OCCASION DE LA

FETE DU DOMINION

1er JUILLET

Billets en vente du 28 juin au 1er juillet

Valides pour le retour jusqu'au 4 juillet 1912.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du

Canadian Northern Ry.

Quand votre enfant est atteint de la coqueluche, veillez à ce que sa poitrine puisse se dégager facilement; pour cela faites-lui prendre aussi souvent qu'il est nécessaire du Remède Chamberlain pour le rhume. Ce remède liquéfiera les matières qui lui embarrassent la gorge et la poitrine et il lui sera facile de l'expectorer. Ce remède est fréquemment employé pendant les épidémies et il est sûr et sans danger. En vente chez tous les droguistes.

Chaque âge de la vie a ses joies. Les vieillards devraient être heureux, et ils le seront s'ils prennent des tablettes Chamberlain pour faciliter la digestion et régulariser les fonctions intestinales. L'effet de ces tablettes est doux et convient particulièrement aux personnes âgées. En vente chez tous les droguistes.



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepôt des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardoux, papier, etc. Les matériaux les meilleurs et les moins chers...

D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo.
Bureaux principaux, 1630
Téléphone de la scierie 2038.

EDMONTON, ALTA.

TELEPHONE 1747.

La plus ancienne maison d'Alberta.

JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E.,

Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.

CREDIT FONCIER F. C. CAPITAL \$7,718,133.76
FONDS PLACES plus de \$35,000,000

ARGENT POUR LES FERMIERS

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION
AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux
dans tout le
Dominion

S'adresser à

G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

Tous les hommes d'Edmonton attendent cet événement

L'assortiment du magasin

SUGARMAN

Avenue Jasper
Edmonton

Qui représente environ \$45,000 de

vetements pour hommes

sera écoulé incessamment

Ce sera la plus grande vente

du genre à Edmonton

Gérance de MM Beshears Bros. & Co

Liquidateurs de magasins

Le magasin sera fermé vendredi



Chemin de Fer

Canadian Northern

Voyagez par les Lacs

Prenez les express

"Capital cities" ou "Alberta" pour

WINNIPEG

et L'express "Lake Superior" pour

PORT ARTHUR

Pour tous renseignements, ainsi que pour se faire réserver des places à bord des trains et des paquebots, s'adresser aux agents de la Compagnie ou écrire à JOS. MADILL, agent des voyageurs pour la ville. Téléphone 1712. 115 Ave. Jasper Est, Edmonton, ou à Wm STAPLETON, agent des voyageurs pour le district, Saskatoon.

Hon. P. Ed. Lessard, Président

A. Bolleau, Secrétaire.

Leo Savard, Trésorier.

IMPERIAL AGENCIES

Courtiers en tous genres. Agents financiers.
Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Propriétés de ville et de campagne.
Edifice de la Banque Impériale
EDMONTON, ALTA.

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

Capital autorisé \$4,000,000

Capital Payé \$2,500,000

Capital Réserve, \$2,500,000

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: Coin Jasper et 3ème rue.

ALX. LEFORT, Gerant.

Fumez Le Tabac

GOLDEN SHEAF

Tabac clair de Virginie

Toujours exquis

Fabriqué par la

Rock City Tobacco Co.

QUEBEC, MONTREAL